



Philippe BROILLET [dir.], *Monuments d'art et d'histoire du canton de Genève, tome 1, La Genève sur l'eau*, Bâle, Éditions Wiese SA, 1997, 455 p.

Marie-Félicie Pérez



Édition électronique

URL : <http://ch.revues.org/31>
ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1998
ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Marie-Félicie Pérez, « Philippe BROILLET [dir.], *Monuments d'art et d'histoire du canton de Genève, tome 1, La Genève sur l'eau*, Bâle, Éditions Wiese SA, 1997, 455 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 43-1 | 1998, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://ch.revues.org/31>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2016.

© Tous droits réservés

Philippe BROILLET [dir.], Monuments d'art et d'histoire du canton de Genève, tome 1, La Genève sur l'eau, Bâle, Éditions Wiese SA, 1997, 455 p.

Marie-Félicie Pérez

- 1 Ce volume est le 89^e d'une série destinée à couvrir l'ensemble du territoire de la Confédération, dont l'avancement varie selon la richesse patrimoniale des cantons ; il est le premier concernant celui de Genève et couronne un travail commencé en 1985. Son titre assez mystérieux s'explique lorsqu'on sait que ce premier volume doit être suivi par une étude du quartier de Saint-Gervais et par trois autres sur la ville " *intramuros* ", quatre volumes devant achever la présentation de l'ensemble du canton par l'étude de la campagne genevoise.
- 2 L'objectif poursuivi est comparable à celui que s'était fixé, à l'origine, l'Inventaire général de la France, envisageant des recherches exhaustives qui demandent une longue quête des documents, puis leur mise en ordre pour la rédaction et, enfin, une campagne photographique et cartographique. On sait que cette formule " lourde " a été abandonnée en France au profit de publications plus synthétiques et thématiques comme les *Cahiers de l'Inventaire* ou même des formules encore plus légères, visant à la sensibilisation (*Images du patrimoine*), l'essentiel de la documentation étant disponible sur des bases informatiques. Il semble que ce ne soit pas le choix fait par la Société d'histoire de l'art en Suisse qui continue à privilégier la publication et garantit sa protection.
- 3 L'objectif limité de ce premier volume consacré au canton de Genève a donné lieu à une recherche visant à l'exhaustivité, ayant le souci de prendre en compte les données de la géographie, voire de la géologie, en plus de celles de l'histoire urbaine depuis ses origines jusqu'à maintenant. On comprend, dans ces conditions, que le travail soit long à voir le jour et, également, qu'il nécessite une approche pluridisciplinaire et un travail d'équipe

qui aboutit à un ouvrage complètement rédigé et ne faisant pas de place à des listes ou des tableaux.

- 4 " *La Genève sur l'eau* ", c'est donc toute la partie de ville ouverte sur le lac et son émissaire, le Rhône, constituée en habitat depuis la période préhistorique. Le site géographique est d'abord présenté, puis les résultats de fouilles qui ont révélé des ports romains et les premiers aménagements sur la rive Nord. L'essentiel de l'histoire médiévale est consacré à la fortification du site des " rues-basses " et à la création d'un faubourg, Saint-Gervais. En fait, la ville conserva ses fortifications jusqu'au XIXe siècle et le " plan Billon " de 1729, qui prévoyait des aménagements urbanistiques à l'intérieur des fortifications, est encore le meilleur document ancien pour représenter l'ensemble des murs et des bastions, sur les deux rives, en même temps qu'il donne la trame viaire et la disposition des parcelles dans la ville du XVIIIe siècle.
- 5 La seconde partie de l'ouvrage, pour un étranger, la plus neuve, présente des exposés très intéressants sur la batellerie sur le lac, les types d'embarcations, les différents ports, les ponts entre les rives, parfois appuyés sur les îles, et l'aménagement des quais à partir du XVIe siècle. La troisième partie est plus classique et traite de l'architecture d'une manière typologique, avec des exposés sur les établissements industriels, présentés les premiers, puis les édifices publics et privés parmi lesquels de nombreux hôtels de tourisme du siècle dernier et, enfin, les immeubles d'habitation, essentiellement du XIXe et du XXe siècle présentés par une suite de notices pour les plus significatifs. Cette manière " éclatée " d'aborder les constructions ne permet pas d'avoir une idée réellement synthétique des caractéristiques générales de l'architecture genevoise, ni de bien situer dans la ville les exemples proposés comme significatifs ; le lien avec l'évolution urbanistique décrite dans la première partie de l'ouvrage n'est pas évident. La photographie rappelle cruellement que certains édifices furent détruits, d'autres modifiés, par exemple par surélévation, ces dernières années (p. 331, maison Marin).
- 6 Ces trois parties principales se subdivisent en un grand nombre de chapitres, qui n'évitent pas toujours la répétition, étant donné le nombre des contributions. L'ensemble est solidement appuyé sur une importante documentation rassemblant estampes et plans tirés des archives, parfois en double page et donc bien lisibles, photographies anciennes ou actuelles et croquis de démonstration, ainsi que sur un appareil de notes très développé, se référant souvent aux documents d'archives. Un index des noms propres permet de trouver une information ponctuelle. C'est donc un très utile instrument de travail qui est donné par ce premier volume d'une série qu'on souhaite voir paraître aussi vite que le permettra le parti choisi de l'exhaustivité.